

Rapport de mission, Pierre Cardascia

8th International Symposium of Cognition, Logic and Communication "Games, Game Theory and Game Semantics: Philosophical and Scientific Perspectives"

Université de Riga, Lettonie.

18-19-20 Mai, 2012

Mission :

Participation au symposium susnommé organisé par l'Université de Latvia (Lettonie) et l'Université McMaster (Canada), par le biais des professeurs Mathieu Marion (UQAM, Canada) et Ahti-Veikko Pietarinen (Helsinki, Finlande).

Financement :

La mission a été financée à moitié par l'école doctorale de l'université de Lille3, et l'autre moitié par le laboratoire, l'UMR 8163 "Savoirs, Textes, Langage".

Argumentaire général du colloque (traduit et résumé):

Des résultats fondamentaux ont été obtenus aux débuts des années 20 en théorie mathématique des jeux (Zermelo, Borel, von Neumann), résultats qui ont trouvé des échos très importants aussi bien en économie, qu'en biologie, qu'en philosophie par le biais des travaux d'Hintikka et de Lorenzen, avec toutes les implications que cela comporte sur l'épistémologie et la logique.

Ces théories forment un paradigme ouvert aussi bien sur les problèmes de computation, les systèmes multi-agents que sur les problèmes de linguistique et de théories de l'argumentation.

Les organisateurs ont proposé un symposium pluridisciplinaire, où l'on pourrait discuter des avancées comme des problèmes de ce cadre de travail.

Argumentaire de l'intervention : J'ai proposé une traduction des parties statiques de l'approche dialogique "à la Rahman" dans l'approche plus proche des sciences informatiques : la Game Semantics "à la Abramsky"... Ce faisant, j'ai souligné l'importance des suites justifiées et proposé une relecture du paradoxe des suites finies de Wittgenstein, en relation avec le problème de la composition des dialogues.

Forces en présence, questions, déroulement de la mission :

Le symposium se déroulait dans le Small Aula de l'Université de Latvia, qui est un haut lieu historique, assez impressionnant pour ma première mission "internationale". Tout le symposium se déroulait avec une seule "main session", ce qui a permis que chacun entende chacun. Ajoutons à cela que comme je parlais le premier jour, j'ai eu la chance et l'honneur de pouvoir présenter mon travail devant une bien belle assemblée, pas encore décimée par la fatigue : Helge Rückert, Mathieu Marion, Alexandru Baltag, Gabriel Sandru, Christophe Fouqué, Alain Lecomte, Virginie Fiutek, Sonja Smets, Jurgis Skilters, Ivan Mosca, John Woods, Karine Fradet, Ahti-Veikko Pietarinen et une grosse vingtaine d'autres personnes ...

Ma présentation s'est bien passée¹ et s'est retrouvée merveilleusement connectée avec la suivante, celle de Christophe Fouqué, qui présentait l'approche ludique des dialogues sur laquelle l'ANR LoCI travaille en ce moment même : ils utilisent eux-aussi les suites justifiées.

J'eus d'ailleurs le droit à une question d'Alain Lecomte sur la possibilité de répéter les coups dans ma traduction, possibilité qui existe bien sûr puisque j'ai travaillé *a minima* de ressources : le cadre de ma traduction est assez lâche pour admettre aussi bien l'interdiction que l'autorisation des répétitions d'attaque. J'ai toutefois profité de la question pour attirer l'attention sur les travaux de Nicolas Clerbout sur ce sujet, c'est quand même lui le pro des rangs de répétition...

John Woods a demandé quelques précisions sur la règle de la suite justifiée que j'avais employée pour présenter mon "paradoxe de Wittgenstein raffiné", précision donnée. La règle du Qamoki a beau être simple, elle est vraiment inconnue de la littérature² (et je pense qu'elle peut fournir tout de même de bons exemples

¹ Malgré l'oubli de la prononciation du "y" en anglais : ce fut "i grec"...

² Faut dire qu'elle est apparue dans le monde francophone en 2012, et pas dans des écrits logiques. En fait, je suis presque certain d'être le seul à m'en servir.